

d'accord: ce sont l'approvisionnement des vaisseaux, et la présence d'un corps de troupes. Les papiers de Paris varient sur ces deux points, et cependant ce sont les seules sources où l'on puisse aller puiser quelque instruction sur la nature et sur la force de cet armement. Tout le monde sait à quelle réserve en général ils sont tenus depuis le 18 fructidor, et en particulier depuis qu'une simple annonce de mouvemens maritimes en fit supprimer plusieurs, et suspendre le *Propagateur*, sous prétexte de complicité clandestine, ou au moins d'intelligence et presque de signaux avec l'ennemi. Voilà donc deux bases essentielles retranchées des calculs ordinaires. La troisième, celle du tems du départ, ne peut servir de base à des calculs plus certains: car elle varie soit pour l'Amérique, soit pour le Cap de Bonne-Espérance, soit pour l'Egypte, soit pour l'Inde, devenus tour-à-tour l'objet des nouvelles spéculations politiques. La flotte sortie de Brest en Avril arriveroit en Amérique au commencement de Juin, peu avant l'hivernage; en Asie dans les moussons; en Egypte dans la saison qui interdit les retours. Reste donc le Cap de Bonne-Espérance, où l'on arrive à la vérité dans tous les tems, mais où la flotte n'a rien à faire sans troupes de débarquement, qu'elle ne peut pas porter à une aussi grande distance. Cette dernière donnée n'est donc pas